

Notre grand-prêtre sans péché

Ainsi, puisque nous avons un souverain grand-prêtre qui a traversé le ciel, Jésus, le Fils de Dieu, restons fermement attachés à la foi que nous professons. En effet, nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir compassion et de trouver grâce pour être secourus au moment opportun. Hé 4.14-16.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Je ne sais pas si vous êtes perfectionniste. Je pense que pour nous tous, il y a certains domaines où nous cherchons ou exigeons la perfection dans la mesure du possible. Si vous engagiez un artisan pour faire des rénovations dans votre maison, vous ne vous contenteriez pas d'un travail qui mériterait une note de 10/20. Ce serait pareil si vous passiez chez la coiffeuse, ou si vous faisiez réparer votre voiture. Vous ne seriez pas content du bricolage. Pourtant, ce n'est sans doute que rarement que vous avez le sentiment que le travail effectué est parfait. Salvador Dali est censé avoir dit, « Ne craignez pas la perfection, vous ne l'atteindrez jamais. » Il avait peut-être raison ; la perfection est insaisissable !

Ou presque. C'est parce qu'il y a quelqu'un qui a atteint la perfection : Jésus-Christ. La perfection qu'il a atteinte n'a rien à voir avec une rénovation ou une réparation. Il n'a pas créé l'oeuvre d'art parfaite. Il a réalisé un but beaucoup plus difficile que tout cela. *Il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché.* Et c'est ainsi que, étant sans péché, il est parfaitement qualifié pour nous représenter devant Dieu. Il est le parfait intermédiaire entre nous et Dieu, qui nous a conduits à la perfection. Et c'est pourquoi nous pouvons mettre notre entière confiance en lui.

Cette parole de Dieu de l'Épître aux Hébreux fait un contraste : Jésus, sans péché, donc parfait ; et nous, comblés de péchés et de faiblesses. Prenons en premier lieu notre condition de pécheur. Le péché est la violation de la loi de Dieu. C'est n'est pas compliqué. C'est le fait de faire ce que Dieu interdit et de ne pas faire ce qu'il ordonne. C'est le fait de ne pas aimer Dieu plus que tout autre chose, et de ne pas aimer son prochain comme soi-même. Ce manque d'amour pour Dieu et pour notre prochain est le résultat d'une corruption innée en nous, au fond de notre être. Et elle se manifeste par les choses qui sortent de notre coeur : « *les mauvaises pensées, les adultères, l'immoralité sexuelle, les meurtres, les vols, la soif de posséder, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.* » Mc 7.21-22. Voilà notre condition de pécheur.

Or, je ne pense pas que nous nous levons le matin avec l'intention de faire ces choses-là, du moins pas souvent. C'est plutôt que, sortis du lit, il y a des personnes et situations qui nous irritent et déchainent toutes ces mauvaises pensées, paroles et actions cachées dans notre coeur. Elles éveillent nos désirs ou notre jalousie, et parfois nous provoquent, nous tentent intentionnellement. Et le mal sort de notre coeur.

Les personnes qui nous tentent ne pensent peut-être pas à nous détourner de Dieu. Mais il y a un être qui cherche justement faire cela. Satan, l'esprit malveillant qui a torturé Job et essayé de s'emparer de Jésus veut nous détruire. Pour ce faire il cherche à nous détourner de Dieu. C'est l'objectif au fond de la tentation. Il nous incite les uns contre les autres et déclenche notre haine et tout ce qui est contraire à l'amour. Lorsque nous ressentons la haine envers quelqu'un, il nous est impossible d'aimer Dieu. Notre conscience nous accuse et nous nous sentons coupables. En ce moment, nous avons peur de Dieu et pouvons lui en vouloir. Et c'est ça l'objectif de Satan.

Quand Satan a tenté Jésus, affamé, à faire du pain avec des pierres, il importait peu à Satan que Jésus mange ou pas. Ce qui lui importait, c'était de détourner Jésus de Dieu. C'est pareil pour nous. Le but du diable n'est pas de nous faire manger ou boire quelque chose, pas de nous enrichir ou de nous appauvrir, mais de nous détourner de Dieu. Il se sert donc de toute autre chose pour cette seule fin.

Dans le cas des destinataires de la lettre aux Hébreux, Satan cherchait à les détourner de Christ, et ainsi de Dieu. La tentation était de renier Jésus en tant que Fils de Dieu et intermédiaire entre Dieu et l'homme, et de reprendre les principes et les pratiques de l'ancienne alliance. L'enjeu était énorme et l'auteur de l'épître ne ménage pas son avertissement en disant que, « *ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté au don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté à la bonne parole de Dieu et aux puissances du monde à venir, et qui pourtant sont tombés, il est impossible de les amener une nouvelle fois à changer d'attitude, puisqu'ils crucifient de nouveau pour eux-mêmes le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement.* » Hé 6.4-6. Voici l'enjeu de la tentation. Pas un bonbon de trop, pas un verre de trop, pas une paire de chaussures de trop, mais de se détourner de Christ.

Nous ne sommes pas tentés de retourner au judaïsme, mais il nous est aussi difficile de rester fermement attachés à la foi en Christ que nous professons. C'est parce qu'il y a des philosophies et des pensées qui peuvent nous séduire. La séduction la plus commune est sans doute la poursuite des préoccupations, des richesses et des plaisirs de la vie. C'est une conduite qui cache le détournement de Christ parce que l'on est persuadé de faire ce qui est normal dans la vie, de pourvoir aux besoins de sa famille. La parole de Dieu, ne dit-elle pas que « *Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et en particulier des membres de sa famille proche, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant* » ? 1Ti 5.8. Bien sûr, que oui, mais cela ne doit pas devenir un prétexte pour ne plus suivre Jésus. Rappelons-nous ce que Jésus a dit à Marthe quand sa soeur Marie ne l'aidait pas avec le service d'un repas mais écoutait l'enseignement de Jésus : « *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, elle ne lui sera pas enlevée.* » Lc 10.41-42.

Nous avons cité dimanche dernier, des statistiques de conversions en France envers l'Islam, 30,000 par an. C'est une religion qui séduit beaucoup de personnes et les détourne de Christ. On pense pouvoir s'approcher de Dieu sans Christ. Pourtant, la Bible dit que « *le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour connaître le vrai Dieu ; et nous sommes unis au vrai Dieu si nous sommes unis à son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles !* » 1Jn 5.20-21. Quelle que soit la religion ou la croyance, ou l'absence de croyance, quel que soit le péché, finalement, la tentation à laquelle l'homme se livre si

facilement est celle de se détourner de Dieu. Personne ne peut donc se tenir bon devant Dieu. « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » Rm 3.23.

Tous sauf un. Jésus *a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché.* Le récit de sa tentation que nous avons lu, nous montre la victoire absolue de Jésus sur le diable. Satan n'a pas pu le détourner de son Père et de sa volonté. Jésus a pris notre nature et est devenu vrai homme, afin de réussir là où nous avons tous échoué. *Il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché.* Il ne s'est pas détourné de Dieu ni pour satisfaire sa faim, ni pour gagner la puissance et la gloire de tous les royaumes du monde, ni pour faire spectacle de sa foi et mettre Dieu à l'épreuve. Il a tout simplement mis son entière confiance en son Père et ainsi, a accompli sa mission de sauver le monde.

Jésus a fait ce qu'aucun autre n'a jamais pu faire et ne saura jamais faire. *Il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché.* Du coup, il est parfaitement qualifié pour être notre grand-prêtre, c'est-à-dire l'intermédiaire entre nous et Dieu. La lettre aux Hébreux dit un peu plus loin que « *C'est bien un tel grand-prêtre qu'il nous fallait : saint, irréprochable, sans souillure, séparé des pécheurs et plus élevé que le ciel... nous avons bien un tel grand-prêtre, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans le ciel.* » Héb 7.26; 8.1.

La bonne nouvelle que Dieu nous annonce est que Jésus a payé nos péchés une fois pour toutes par sa mort et sa résurrection. Il a, une fois pour toutes, obtenu le pardon pour toutes les fois que nous nous sommes détournés de Dieu. « *Jésus est le garant d'une bien meilleure alliance... Il peut aussi sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu à travers lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.* » Héb 7.22, 25. Il n'y a plus rien à redouter ni à faire. Jésus s'est chargé de tout !

Ainsi, puisque nous avons un souverain grand-prêtre qui a traversé le ciel, Jésus, le Fils de Dieu, restons fermement attachés à la foi que nous professons. C'est la première de deux exhortations dans ces trois versets. Elle est la même que nous avons entendu dimanche dernier : « *Ainsi donc, frères et sœurs saints, vous qui avez part à l'appel céleste, portez vos pensées sur l'apôtre et le grand-prêtre de la foi que nous professons, Jésus-Christ.* » Héb 3.1. Elle est répétée encore plus loin dans cette épître parce que, « *rester fermement attachés à la foi que nous professons* », est la question principale de la vie !

Qu'est-ce que cela veut dire « *rester fermement attachés à la foi que nous professons* » ? Lorsque nous avons été confirmés, on nous a demandé de professer notre foi en Jésus-Christ. On nous a demandé : si nous croyions au Père, au Fils et au Saint-Esprit selon le Credo, le Symbole Apostolique ; si nous croyions que la Bible est la Parole de Dieu, et que l'enseignement de l'Eglise Luthérienne est fidèle à cette Parole ; si nous voulions persévérer dans la profession de foi de cette Eglise et si nous étions prêts à tout souffrir plutôt que de la renier ; et finalement, si nous voulions conformer notre vie entière à la Parole de Dieu, vivre selon l'Evangile du Christ et rester fidèles à Dieu jusqu'à la fin. Ce n'est pas un engagement facile ! Mais c'est justement ce que signifie l'exhortation de rester fermement attachés à la foi que nous professons. Persuadés que Jésus-Christ nous sauve, que lui seul nous recommande à Dieu et est le garant de la vie éternelle, *restons fermement attachés à la foi que nous professons !*

Et voici la deuxième exhortation de ce texte : *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir compassion et de trouver grâce pour être secourus au moment opportun.*

Notre espérance en Christ n'est pas uniquement pour l'avenir. C'est pour aujourd'hui ! Jésus nous dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger.* » Mt 11.28-30.

« *Je vous le dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de ce dont vous serez habillés... En effet, tout cela, ce sont les membres des autres peuples du monde qui le recherchent. Votre Père sait que vous en avez besoin. Recherchez plutôt le royaume de Dieu et tout cela vous sera donné en plus. N'aie pas peur, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.* » Lc 12.22, 30-32.

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Jn 5.24.

Et l'apôtre Paul, l'homme que Jésus lui-même a choisi pour annoncer l'Évangile à nous les non-Juifs dit : « *En effet, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : « Abba ! Père ! » L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.* » Rm 8.14-16.

Pour que nous trouvions grâce et compassion de la part de Dieu, Jésus, le garant de toutes ces promesses, nous donne son corps et son sang dans la Sainte Cène. Il vient à nous dans cette action pour que nous sachions que nous sommes pardonnés, et cela, non seulement dans notre esprit, mais aussi dans notre corps.

Chers frères et soeurs, la perfection est hors de notre portée. Sauf en Christ ! En effet, nous avons un intermédiaire devant Dieu qui est capable de compatir à nos faiblesses parce qu'*il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché.* Restons donc fermement attachés à la foi que nous professons, et approchons-nous avec une grande assurance du Père céleste qui nous écoute par égard pour Christ. C'est pourquoi, « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ.* » Amen !

Pasteur David Maffett